

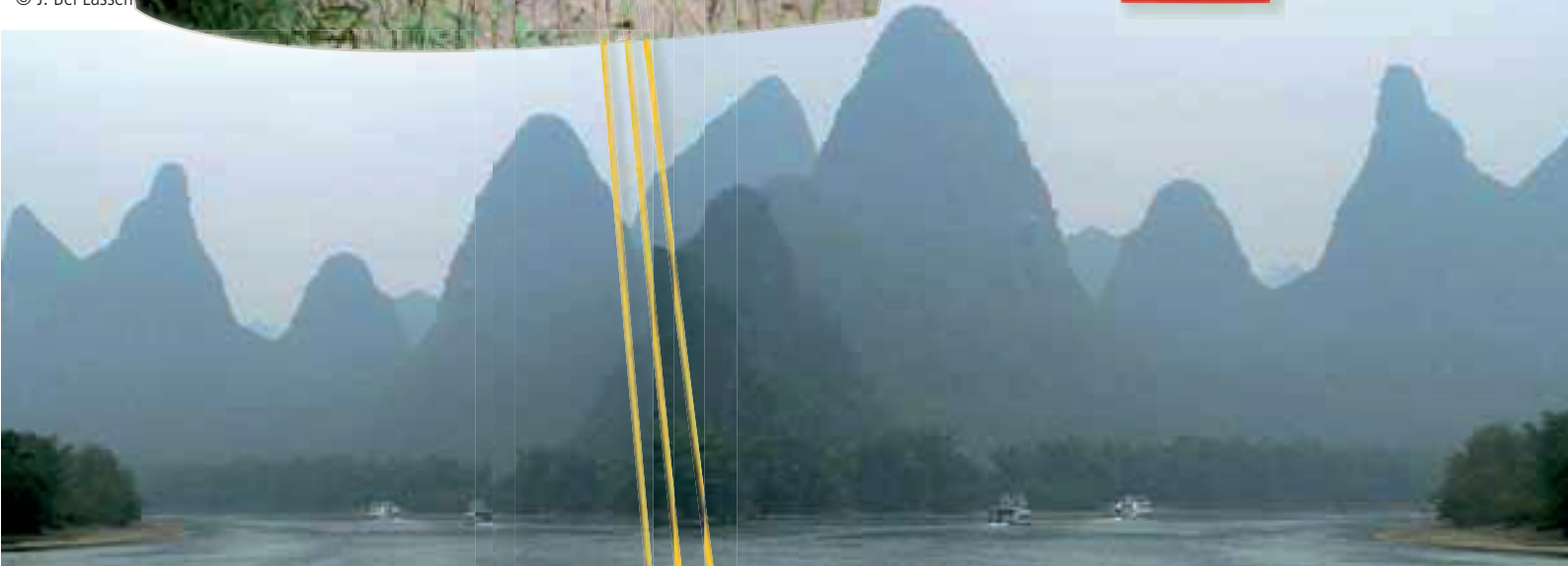


Proverbe et légende

**L'arbre-à-lièvre, le paysan
et le lièvre**

**Chang'e,
la déesse de la lune**

© J. Bel Lassen



© S. Lévêque

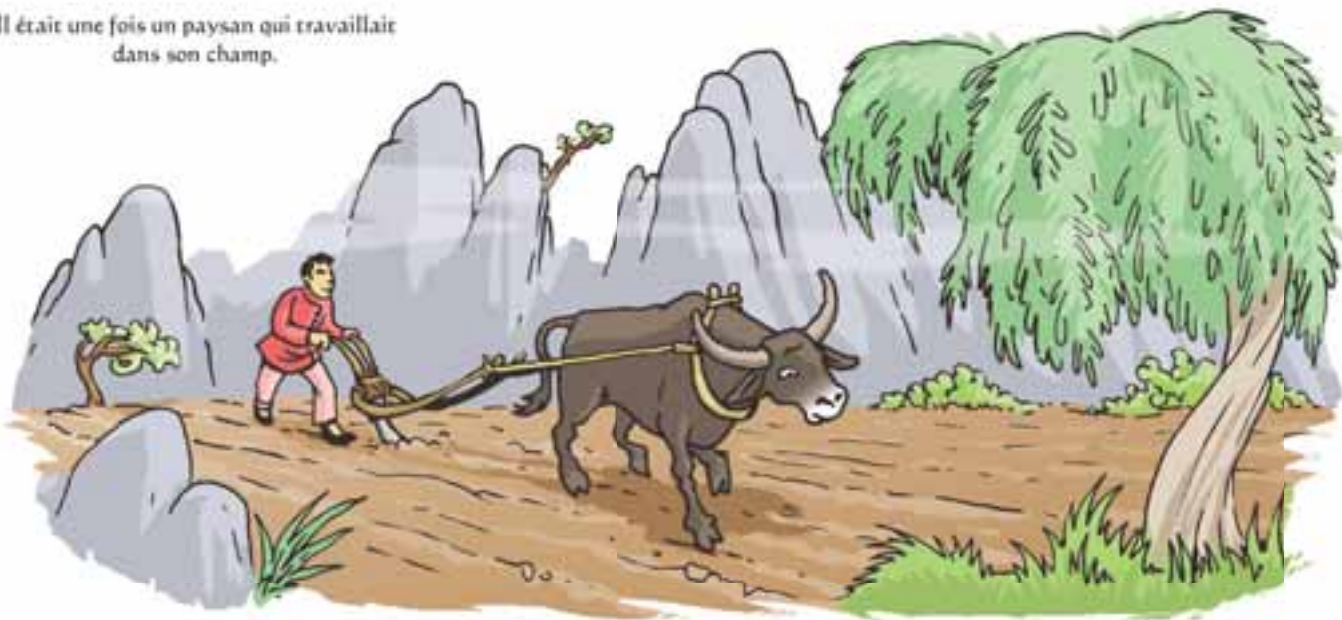
© Cned - Académie en ligne

L'arbre-à-lièvre, le paysan et le lièvre

守株待兔

(shǒu zhū dài tù)

Il était une fois un paysan qui travaillait dans son champ.



Il vit passer en courant un lièvre qui s'écrasa contre un arbre et tomba raide mort.



Le paysan ramassa le lièvre et rentra chez lui, tout réjoui d'avoir eu une si bonne journée.

守

RESTER PRÈS DE

株

ARBRE

待

ATTENDRE

兔

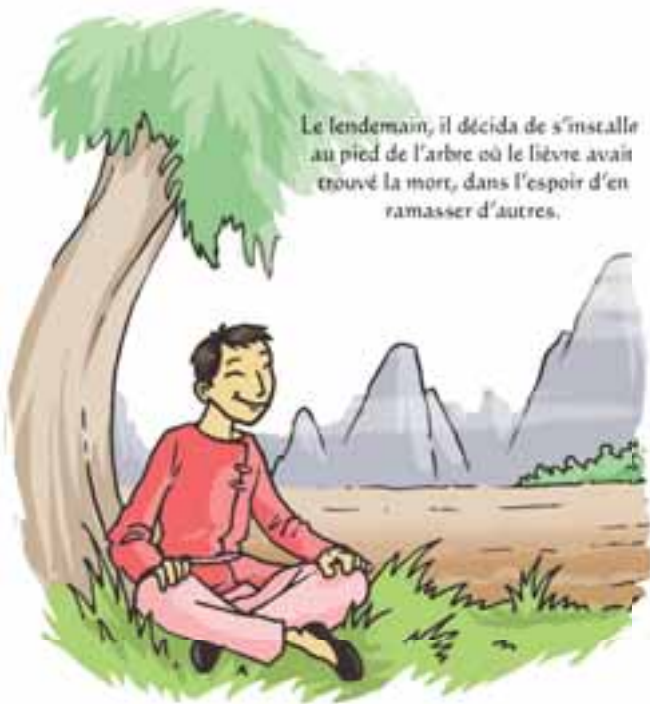
LIÈVRE



Cette histoire est tirée des écrits du philosophe

Han Feizi

qui vécut vers la fin de la période des Royaumes Combattants (403-222 avant J.C.). Les philosophes chinois de l'antiquité aimaient utiliser des histoires pour faire comprendre leurs idées.



Le lendemain, il décida de s'installer au pied de l'arbre où le lièvre avait trouvé la mort, dans l'espoir d'en ramasser d'autres.



Un jour, deux jours passèrent... Chaque jour il attendait sous l'arbre sans qu'aucun lièvre ne revint.



Pendant ce temps, les mauvaises herbes envahirent son champ qui ne donna plus de récolte.

Est-ce que les lièvres viennent se cogner tous les jours contre un arbre ? Non. C'était un hasard que ce paysan ait trouvé ce lièvre malchanceux. Une chose arrivée par hasard ne peut se produire tous les jours, mais le paysan le croyait. Ce fut là son erreur. De plus il abandonna son champ, croyant que sans faire le moindre effort il obtiendrait ce qu'il voudrait ; cette erreur fut plus grande encore.

On peut traduire l'expression

守株待兔

par le proverbe français :

Attendre que les alouettes vous tombent toutes rôties dans la bouche.

Cheng'e la déesse de la lune

嫦娥奔月

Cháng'é bēn yuè



Autrefois, dans le ciel, il y avait dix soleils qui étaient les dix fils du souverain céleste.



Ses dix fils aimaient sortir jouer. Lorsqu'ils sortaient ensemble, la terre brûlait, les gens souffraient atrocement de la sécheresse.



Un excellent tireur à l'arc, du nom de Yi, décida de tirer ses flèches sur les dix boules de feu incontrôlées. Une, deux, trois...



Il s'arrêta après avoir touché neuf soleils. Il voulait garder le dernier soleil pour que la terre ne soit pas dans les ténèbres et que les plantes puissent pousser.



Toute la terre l'adulait, et le porta sur le trône. Il épousa la belle Cheng'e.



Le temps passa, Yi sentit la vieillesse le gagner peu à peu.



Pris d'angoisse, il partit vers l'Ouest, dans les monts Kunlun, pour rencontrer la reine mère toute puissante, Wangmu Niangniang, qui détenait les pilules de longévité.



Yi rentra de ce long voyage rassuré, car il avait une pilule de longévité qu'il cacha dans son palais.



Un jour, sa femme Chang'e tomba sur cette pilule. Curieuse, elle l'avalait, et se mit à s'élever dans les airs, telle une plume. Elle comprit aussitôt la bêtise qu'elle avait faite.



Honteuse de son geste, elle ne voulut pas aller au palais céleste où habitaient les immortels, et se dirigea vers la lune. Depuis, elle y mène une vie de solitude.



Si, par une nuit de pleine lune, tu regardes la lune, tu apercevras peut-être la silhouette de Chang'e.



Le 24 octobre 2007, la Chine a réussi à mettre sur orbite son premier satellite d'exploration de la lune. Ce satellite porte le nom de Chang'e. La légende est devenue réalité.